

Ould Maaloum se disculpe

Mohamed Mahmoud Ould Maaloum a tenu lundi 26 avril 2004, dans les locaux du Calame, une conférence de presse sur ses responsabilités dans le document «Grab 1», distribué la veille de la présidentielle de 2003 et qui a été à l'origine de l'arrestation du candidat Ould Haïdalla et de ses camarades.

Se réclamant de l'opposition, Ould Maaloum a répondu aux questions portant sur les événements de novembre 2003 et sur sa formation clandestine «Conscience et Résistance». Dans son argumentaire, Ould Maaloum a procédé à un rappel chronologique des événements qui se sont produits durant la première décennie de novembre 2003 : pour lui, tout s'est déclenché après le meeting d'Atar du candidat Ould Taya, lequel fut suivi de l'arrestation de Haïdalla, de la diffusion du Grab 1, de l'arrestation de Haba... S'en est suivi les rumeurs de sa res-

ponsabilité dans la confection du document !

«Alors que la presse a soutenu que je m'étais exilé, je me trouvais à Nouakchott pendant ces événements. Ce n'est que le samedi que j'ai quitté la Mauritanie pour me rendre au chevet de mon épouse à Dakar» dit-il, ajoutant, «une semaine plus tard, j'étais revenu pour me constituer prisonnier...option que je rejeterais après les pressions de mes amis de l'opposition» A la question de savoir pourquoi il s'est rendu à Dakar - abandonnant le combat politique- alors que ses amis n'étaient pas dans une situation favorable, il avance que cette décision a été prise d'un commun accord avec Ould Haïdalla, qui lui a conseillé de quitter le territoire mauritanien, lui lançant «ton combat hors du pays nous serait plus bénéfique». Le conférencier a soutenu ensuite n'avoir jamais été concerné par Grab 1. «Je ne suis pas une taupe» se défend-il, «je suis un opposant qui croit au combat politique... Les proches de Haïdalla qui

m'ont accusé d'avoir créé ce document se sont tous rétractés par la suite... Je conserve avec Khouna d'excellentes relations. Si j'étais pour quelque chose dans cette affaire, nos rapports se seraient détériorés depuis lors», souligne-t-il. Parlant de Ould Haïdalla, le conférencier lancera : «depuis deux ans, je travaille avec Khouna, si je voulais l'enfoncer, je l'aurai fait bien avant le 7 novembre». Pour Mohamed Mahmoud Ould Maaloum, c'est «la conjonction d'intérêts -coordonnée ou pas- entre trois groupes qui est à l'origine des rumeurs qui ont couru sur sa responsabilité dans la diffusion du Grab 1 : Hamoud Ould M'Hamed, directeur de campagne du président Ould Taya qui a porté à l'attention du public l'existence du Grab 1; Fosten Koll, journaliste allemand résidant depuis 6 mois à Nouakchott, qui a accusé dans le «Net» Ould Maaloum d'être l'auteur du document, puis Mme Loueïla, épouse du candidat Ould Haïdalla qui a accusé aussi Ould Maaloum

d'être l'instigateur du document Six mois après ces événements, affirme-t-il, d'aucuns ont constaté que le Grab ne m'a pas profité, pas plus qu'il n'a profité à Ould Haïdalla. A qui a-t-il profité ?» se demande-t-il, et de répondre «Naturellement à ceux qui l'ont produit, c'est-à-dire, au Pouvoir» A l'adresse de ceux qui ont retenu que Ould Maaloum s'est mis à se disculper, 6 mois après les élections et un mois après la confirmation des condamnations du groupe de Mohamed Khouna Ould Haïdalla le conférencier Ould Maaloum répond : «mon objectif présent est de convaincre les intellectuels... Je compte sur le temps...» A propos de la structure de l'opposition en exil «Conscience et Résistance», Ould Maaloum fera état de la gestion de deux documents octroyés par les soins de «Anti Slavery», l'un de 15.000 \$, et le second de 74.000 \$, qui ne seraient pas totalement étrangers à la discorde qui secoue ce regroupement.